

UNIVERSITÉS

Le test d'entrée en 1^{re} bac médecine n'a rien changé

● On attendait beaucoup du premier test obligatoire, mais non contraignant, organisé l'été dernier pour tous ceux qui voulaient s'inscrire en première baccalauréat de médecine. Un test voulu par le ministre Jean-Claude Marcourt comme une sorte de moyen intermédiaire entre, d'une part les doyens des facultés de médecine qui réclament un examen d'entrée pour diminuer le nombre d'étudiants, et d'autre part les représentants étudiants qui ne veulent aucun verrou à l'entrée. Après la première session, à Liège en tout cas, force est de constater

qu'il n'a rien changé, comme en témoignent les chiffres obtenus à l'université de la ville. En 2012-2013, le taux de réussite était de 20,4 % en 1^{re} session et cette année, il est de... 18,8 % !

« Jusqu'à présent, il est vrai que le taux de réussite est inchangé », explique Bernard Rentier, le recteur de l'Ulg. « Maintenant, ils étaient 471 étudiants en 2012-13 et 410 cette année. Peut-être y a-t-il déjà eu un effet dissuasif du test sur les inscriptions en première médecine ? »

Pour le reste, il faudra attendre la fin de la seconde session avant de tirer des conclusions définitives.

« Il faudra en effet effectuer une analyse plus fine et distinguer la moyenne de réussite de l'année chez ceux qui avaient réussi le test d'entrée et chez ceux qui l'avaient raté. »

Ce test obligatoire mais non contraignant est de nouveau organisé cette année (le premier au début juillet et le second fin août). Il faudra sans doute l'organiser encore quelques années avant de prouver son utilité statistique.

« Et si les résultats sont inchangés, il faudra alors le rendre contraignant ou... le laisser tomber ! » ■

L.G.